

Tekst 5

Maître des murs

(1) « Je suis obligé de dessiner pour me calmer, c'est thérapeutique ! » Depuis tout petit, Bebar a toujours eu un crayon dans la main. Crayon qui s'est transformé en bombes de peinture, le jour de ses 12 ans. « Ma sœur m'en a offert plusieurs, avec un livre sur le street art. »



(2) Né il y a 22 ans à Vitry-sur-Seine, qu'il surnomme « la capitale du graffiti en France », Bebar rencontre rapidement d'autres artistes. « Une fois, ça m'a marqué, je rentrais des cours et à la gare de Vitry, je voyais une dizaine de mecs en train de dessiner sur les murs en toute légalité, l'événement était organisé par la ville. Je suis allé vite chez ma mère, je suis revenu avec mes bombes et j'ai commencé à dessiner. »

(3) Très vite, Bebar dessine aussi bien des visages de Spiderman que des toiles totalement abstraites. « J'ai toujours aimé le mélange des genres. Je ne sais jamais à quoi va ressembler une fresque quand je la commence ! » A l'adolescence, sa passion flirte avec le vandalisme : « Je taguais des trains, des métros, l'adrénaline était très forte. Mais j'ai été arrêté par la police et j'ai vite compris que ça allait me créer des problèmes. Soit j'allais suivre les cours d'une école d'arts à Paris pour un jour exposer en galerie, soit je restais dans l'illégalité, je ne pouvais pas combiner les deux. »

(4) Il choisit la première option. « J'essaye de mixer ce que j'apprends à l'école et ma passion pour le dessin de rue. » Paris le fascine : « Tout dans cette ville m'inspire. L'architecture mais aussi la vie culturelle, même si les musées sont chers. » Régulièrement, on peut apercevoir le jeune homme sur les quais de la Seine, du côté de la gare d'Austerlitz, où il aime dessiner. En attendant, il a deux rêves : exposer en galerie toute une collection de ses œuvres et... réussir ses examens !

d'après Phosphore, juillet 2015

Tekst 5 Maître des murs

- 1p 14 Qu'est-ce qu'on apprend sur Bebar au premier alinéa ?
- A C'est à l'âge de 12 ans qu'il a commencé à dessiner.
 - B Il a la passion pour le dessin depuis tout petit.
 - C Pour le calmer, sa sœur lui a offert des bombes de peinture.
 - D Son thérapeute lui a recommandé un livre sur le street art.
- 1p 15 Qu'est-ce qu'on peut déduire du 2ème alinéa ?
- A Bebar a mis longtemps avant de trouver un endroit où il peut dessiner sur les murs en toute légalité.
 - B La mère de Bebar a mis son fils en contact avec des artistes qui dessinaient à la gare de Vitry.
 - C Un événement à Vitry a eu beaucoup d'influence sur la passion de Bebar pour le dessin de rue.
- 1p 16 Qu'est-ce qui est vrai d'après le 3ème alinéa ?
- A Au début, Bebar avait des difficultés à choisir son propre genre à lui.
 - B Au début, Bebar se rendait compte qu'il lui fallait trouver un remède à son agressivité.
 - C A un moment donné, Bebar avait des difficultés à trouver une galerie pour exposer ses toiles.
 - D A un moment donné, Bebar se rendait compte qu'il lui fallait choisir entre la légalité et l'illégalité.
- 2p 17 Geef van elke bewering aan of deze wel of niet overeenkomt met de laatste alinea.
- 1 Bebar behaalt op school goede resultaten.
 - 2 Binnenkort gaat Bebar zijn werk tentoonstellen in een galerie.
 - 3 Bebar tekent graag voorbijgangers op het « gare d'Austerlitz ».
- Noteer 'wel' of 'niet' achter elk nummer op het antwoordblad.